

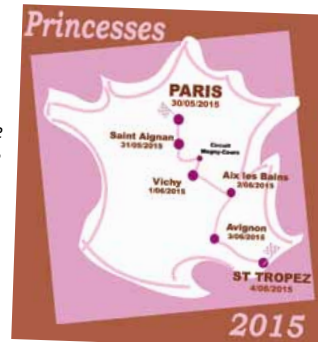
RALLYE DES PRINCESSES © Philippe Fugier et Richard Bord / Rallye des Princesses

“Beaucoup plus sportif que je ne l’imaginais !”

Le Rallye des Princesses, une balade de santé pour stars assistées ou rombières paresseuses ? Vous n’y êtes pas du tout : avec 90 équipages, 1 600 km parcourus en cinq jours et de très nombreux tests de régularité (TR), le rallye de Viviane et Patrick Zaniroli est exigeant tant pour les participantes que pour les mécaniques. Parti de Saint-Cloud le 31 mai, il a pris la direction de Saint-Aignan, avec en ouvreuse Valérie LeSport ayant comme navigatrice... “Biche”, l’équipière historique de Jean-Claude Andruet. Le deuxième jour permettait de rallier Vichy, arrêt traditionnel où ont été célébrés dans la liesse les 16 ans du rallye après l’étape la plus longue (372 km), enrichie d’un passage sur le circuit de Magny-Cours. Le lendemain n’était pas beaucoup plus court, avec 350 km de collines, montagnes et vignobles sous un soleil éclatant jusqu’à Aix-les-Bains, au bord du lac du Bourget. Les participantes retrouvaient Avignon le quatrième jour par les routes de la Drôme et, le 4 juin, 87 équipages entraient dans St-Tropez. L’évènement a été remporté en catégorie Classic (jusqu’à 1991) par Carole Gratzmuller et Estelle Gauthier :

en tête les premiers jours, un petit écart le troisième a provoqué une fêlure du carter de leur cabriolet Corvette, réparé par les mécanos de l’organisation. Elles ont su rattraper le retard et profiter de la défaillance mécanique de la Porsche de Julie Mallen et Alice Martin. Une vraie bagarre de Tripmaster... Pour Carole, c’est la quatrième victoire en dix participations !

Pour vous faire vivre l’aventure de l’intérieur, Isabelle Collin (Cecil Cars), qui participait avec sa fille Cécile, vous fait ici partager son carnet de route et ses impressions. Pour leur première participation, elles ont signé une superbe dixième place au classement général.



• **Dimanche.** Départ 8h51 après les vérifications du samedi. Nous sortons de Paris par l’A6 et la RN20, avec un premier TR dans l’Essonne. Notre Tripmaster tombe en panne, nous essayons de tenir la moyenne au feeling. Heureusement, nous découvrons ensuite une application “running” sur notre smartphone qui nous aide pour calculer les temps, mais c’est un peu imprécis.

Le temps se couvre et la pluie se déclenche l’après-midi, nous obligeant à capoter. Déjeuner à Meung-sur-Loire, le château est superbe. Nous repartons et, au quatrième TR, les choses se compliquent. Dans les villages, les gens applaudissent au passage des voitures ! Mais le soir à Saint-Aignan, nous sommes épuisées...

• **Lundi.** Départ à 9h38 direction Magny-Cours. C’est la première fois que nous tournons sur un circuit : on se régale ! Heureusement le temps est repassé au beau. Le



Isabelle et Cécile Collin participaient à bord d’un Austin-Healey 3000 soigneusement préparée.

quatrième TR de la journée se déroule sur une route très étroite, au bord d’un torrent ; la voiture souffre et je m’inquiète pour la peinture flambant neuve, mais le paysage est magnifique. Nous sommes concentrées sur notre route, et le temps passe très vite.

• **Mardi.** Nous sortons de Vichy et prenons une route de toute beauté :

je garderai le road-book, car j’aimerais revenir après le rallye en prenant mon temps. Certains passages sont en travaux, avec des gravillons, c’est glissant et je crains à nouveau pour la peinture. Le troisième TR est neutralisé [travaux imprévus], ce qui nous permet de souffler un peu. Les autres automobilistes sont très fair-play et nous laissent le passage.

“Il faut choisir une bonne coéquipière !”

L’aventure vous fait envie ? Sa première expérience permet à Isabelle Collin de confier quelques conseils intéressants :

- Pour commencer, il faut disposer d’une bonne voiture, très bien préparée, suffisamment puissante pour être à l’aise sur les routes de montagne, avec de bons freins pour les descentes de cols.
- Ensuite, je conseille de participer au stage de préparation à la régularité proposé par Zaniroli. Je n’y connaissais rien, et c’est très utile pour bien comprendre les règles du jeu et ne pas être complètement dépassé. Patrick et Viviane Zaniroli sont de vrais professionnels dans ce domaine.
- Enfin, choisir une bonne coéquipière, avec qui l’entente est parfaitement harmonieuse. Son rôle est plus important que celui de la pilote car les conséquences d’une erreur de sa part sont plus lourdes qu’un écart de pilotage. Et comme on partage le même habitacle plusieurs jours, les tensions peuvent naître. Nous avons entendu des portes claquer...



Mère et fille : pour Isabelle et Cécile Collin, l’équipage idéal...



Pour Carole Gratzmuller, c’est la quatrième victoire au rallye des Princesses ! Associée à Estelle Gauthier, elle était au volant d’une redoutable Corvette 427 : 390 ch à dompter...



Delphine Bernard et Sabine Guillien ont amené leur cabriolet 504 à la deuxième place, malgré des caprices de vapor-lock.



Longtemps deuxième, la Porsche 356 de Julie Mallen et Alice Martin a souffert de problèmes mécaniques.



La Mercedes 300 SL de Charlotte Castelein et Sabine Deleu sur le circuit du Gand Sambuc.



Au départ, de g.à d. : Viviane Zaniroli, Richard Mille, Jean Todt, Paul et Luane Belmondo.

Déjeuner chez Georges Blanc, au château d'Epeyssol. Nous apprenons un premier accident : la Ferrari 308 GTB de Géraldine Pascal et Albertine Marchadieu-Paris s'est fait griller la priorité par un véhicule de la Poste. Heureusement, les dégâts ne sont que matériels, mais elles doivent abandonner.

• **Mercredi.** La traversée du massif du Vercors est sublime et l'on s'amuse beaucoup sur ces petites routes. Une Porsche 356 a perdu une roue : plus de peur que de mal et la voiture a pu repartir.

Déjeuner dans un restaurant médiéval du superbe hameau de Poët-Celard, entre Crest et Dieulefit, au cœur de la Drôme Proven-

çale. Nous repartons, il fait terriblement chaud et les bouteilles d'eau s'en ressentent : nous nous désaltérons à l'eau tiède !

• **Judi.** Nous quittons Avignon, avec deux TR avant d'arriver au circuit du Sambuc. Malheureusement, cette spéciale est annulée à cause d'un problème de Tripy [le dispositif de chronométrage]. Déjeuner dans un superbe domaine viticole, puis nous partons en groupe derrière Patrick Zaniroli pour rejoindre St-Tropez : passage sur le port, puis arrivée place des Lices où nous attend comme tous les jours une coupe de champagne bien fraîche. Ce soir, il coule à flot et nous pouvons enfin nous relâcher après toute la pression de ces derniers jours !

C'est la fête et la remise des prix. Nous avons le plaisir de recevoir une coupe pour la dixième place.

• **Recommencer ?** C'est la première fois que je participais à un rallye de régularité, et si j'avais su que c'était si difficile, je ne suis pas certaine que j'aurais accepté... Les journées sont longues et il ne faut pas traîner si l'on veut respecter la moyenne, y compris pendant les parcours de liaison. Un petit embouteillage en sortie de ville suffit à perturber le tableau de marche. Pourtant, je n'ai qu'une envie, c'est recommencer l'an prochain ! On se prend vraiment au jeu. De plus, j'ai eu la chance de partager cette expérience avec ma fille et elle a été parfaite comme copilote pendant les TR, tout en profitant parfois du volant pendant les liaisons.

• **L'ambiance est superbe.** J'avoue que j'appréhendais un peu de me retrouver dans cette atmosphère 100% féminine, mais c'était très enthousiaste et passionné. Je ne suis pas sûre que les rallyes masculins puissent connaître un tel état d'esprit. Toutes les participantes recherchaient la performance, mais sans aucune animosité et sans se prendre vraiment au sérieux. Les

RESTAURER EN FAMILLE

Cecil Cars, c'est une affaire de famille. Créée en 1984 par Pierre et Isabelle Collin, ce n'est évidemment pas un hasard si elle porte le même nom que leur fille, Cécile. Aujourd'hui, leur fils Charles les a rejoints à la gestion de l'entreprise, spécialisée dans la restauration complète et la vente d'automobiles anciennes, plutôt sportives et plutôt anglaises et italiennes. L'Austin-Healey utilisée pour le rallye était celle de Charles, intégralement restaurée dans l'atelier Cecil Cars. Elle a bénéficié d'une préparation moteur lui donnant un peu plus de punch que la version d'origine. www.cecil-cars.com



Renault, partenaire de l'événement, avait mis à disposition cette belle 4 CV de 1960, confiée à Laurence Marson et Virginie Damidot.

fous rires étaient fréquents, tout au long de la journée.

Il me semble d'ailleurs que le nom, "Rallye des Princesses", ne traduit pas la réalité de l'événement. Il fait penser à une épreuve facile, alors qu'il est en réalité largement aussi sportif que les rallyes de régularité traditionnels, sinon plus car la distance est longue.

Voilà qui est dit... et qui correspond à ce que Viviane Zaniroli a toujours affirmé : « Bien sûr que c'est sportif. D'ailleurs, on ne sait pas faire autrement ! » Et le plaisir est au rendez-vous.



Triumph TR3A de Nadia Moreau et Valérie Dot, aventurière endurcie, arrivées sixièmes malgré des problèmes de freins au début du rallye.

PRINCESSES PRESTIGE RALLY

Le succès du Rallye des Princesses et la liste d'attente a incité Viviane Zaniroli à proposer une deuxième événement du même type : le Princesses Prestige Rally prévu du 3 au 8 octobre, de Bordeaux à St-Tropez via Montauban et Montpellier, avec passages sur les circuits d'Albi, de Ledenon et du Castellet. Par rapport au Rallye des Princesses, il s'ouvre à une catégorie «Prestige» (cabriolets et GT de 1985 à aujourd'hui) et... aux copilotes masculins, car c'est obligatoirement une femme qui est au volant. Mais pour le reste, l'épreuve conserve une organisation semblable et les mêmes principes de régularité. www.zaniroli.com

